

BILINGUE

EDGAR ALLAN POE

Nouvelles



Short Stories

POCKET

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur
www.languespourtous.fr

EDGAR ALLAN POE

SHORT STORIES

Nouvelles

Choix, traduction et notes par

Dominique Lescanne

Professeur agrégé d'anglais

*Responsable des langues et des relations internationales
à l'UFR Infocom de l'université de Lille 3*

POCKET

Dominique Lescanne est Professeur agrégé d'anglais et Responsable des langues et des relations internationales à l'UFR Infocom de l'université de Lille 3.

Il a publié chez **Langues pour Tous** :

- *Réussir l'anglais au Bac*, 1993.
- *La Littérature britannique*, 2004.
- *La Littérature américaine*, 2004.
- *L'anglais au quotidien* (avec Christopher Mason), 2009.

Dans la série bilingue :

- *Un Diamant gros comme le Ritz* de Francis Scott Fitzgerald, 1988, nouvelle édition 2003.
- *Trois hommes dans un bateau* (extraits) de Jerome K. Jerome, 1990, nouvelle édition 2003.
- *Nouvelles anglaises classiques* (Dickens, Kipling, Conrad, Saki et D.H. Lawrence), 2008.
- *L'étrange histoire de Benjamin Button* de Francis Scott Fitzgerald, 2008.
- *Histoires de fantômes* (Walter Scott, Washington Irving et Bram Stoker), 2010.

Dans la série Version originale :

- *Tales of Soldiers* d'Ambrose Bierce, 2006.
- *Great Soliloquies* de William Shakespeare, 2007.

Prononciation

Sons voyelles

- [ɪ] **pit**, un peu comme
le *i* de *site*
- [æ] **flat**, un peu comme
le *a* de *patte*
- [ɒ] ou [ɔ] **not**, un peu comme
le *o* de *botte*
- [ʊ] ou [u] **put**, un peu comme
le *ou* de *coup*
- [e] **lend**, un peu comme
le *è* de *très*
- [ʌ] **but**, entre le *a* de *patte*
et le *eu* de *neuf*
- [ə] jamais accentué, un peu
comme le *e* de *le*

Voyelles longues

- [i:] **meet** [mi:t], cf. *i*
de *mie*
- [ɑ:] **farm** [fɑ:rm], cf. *a*
de *larme*
- [ɔ:] **board** [bɔ:r'd], cf. *o*
de *gorge*
- [u:] **cool** [ku:l], cf. *ou*
de *mou*
- [ɜ:] ou [ɛ:] **firm** [fɜ:r'm], cf. *eu*
de *peur*

Semi-voyelle

- [j] **due**, [dju:],
un peu comme *diou...*

Diphthongues (voyelles doubles)

- [aɪ] **my** [maɪ], cf. *âie* !
- [ɔɪ] **boy** [bɔɪ], cf. *oyez* !
- [eɪ] **blame** [bleɪm], cf. *eille*
dans *bouteille*
- [aʊ] **now** [naʊ], cf. *aou*
dans *caoutchouc*
- [əʊ] ou [əu] **no** [nəʊ],
cf. *e + ou*
- [ɪə] **here** [hɪə], cf. *i + e*
- [ɛə] **dare** [deə], cf. *é + e*
- [ʊə] ou [uə] **tour**, [tuə],
cf. *ou + e*

Consonnes

- [θ] **thin** [θɪn], cf. *s sifflé*
(langue entre les dents)
- [ð] **that** [ðæt], cf. *z zézayé*
(langue entre les dents)
- [ʃ] **she** [ʃi:], cf. *ch* de *chute*
- [ŋ] **bring** [brɪŋ], cf. *ng*
dans *ping-pong*
- [ʒ] **measure** ['meʒə], cf. le *j*
de *jeu*
- [h] le *h* se prononce ;
il est nettement expiré

Accentuation

¹ – accent unique ou principal, comme dans MOTHER ['mʌðə]

₁ – accent secondaire, comme dans PHOTOGRAPHIC [ˌfəʊtə'græfɪk]

^r indique que le *r*, normalement muet, est prononcé en liaison ou en américain

Comment utiliser la série « Bilingue »

Cet ouvrage de la série « Bilingue » permet au lecteur :

- d'avoir accès aux versions originales de nouvelles célèbres en anglais, et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond ;
- d'améliorer sa connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte anglais ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, etc.).

Les notes de bas de page aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant, et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le récit dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a dès lors maîtrisé le sens.

Présentation

Edgar Allan Poe fut l'un des premiers écrivains américains connus en France. Ses contes fantastiques, traduits par Baudelaire entre 1856 et 1865, exercèrent une très grande influence sur beaucoup de grands écrivains français, notamment Baudelaire lui-même, Mallarmé, Paul Valéry et les surréalistes. Ils donnèrent lieu à de nombreuses analyses critiques et psychologiques, comme celles de Gaston Bachelard, et fournirent matière à de très sérieuses études psychanalytiques, de Marie Bonaparte à Jacques Lacan. Il est aussi considéré comme l'inventeur du roman policier, avec *Double assassinat dans la Rue Morgue*, une nouvelle de 1841 où apparaît le personnage du Chevalier Dupin, le premier de la lignée des grands détectives de la littérature policière.

Né à Boston le 19 janvier 1809, Edgar est le deuxième enfant d'une comédienne douée, d'origine anglaise, Elizabeth Arnold et de David Poe, acteur médiocre, alcoolique et tuberculeux. En 1810, David Poe abandonne sa femme, enceinte, et ses enfants, et meurt peu après. En 1811 c'est Elizabeth qui meurt à son tour, à l'âge de 24 ans. William, le fils aîné, est recueilli par son grand-père, David Poe, héros de la guerre d'Indépendance tandis que Rosalie, la cadette, est placée dans la famille MacKenzie et qu'Edgar est accueilli par John Allan et sa femme, ses parrain et marraine, qui n'ont pas d'enfant. John Allan pourvoira aux besoins d'Edgar mais, déçu par son attitude, aura avec lui des relations tumultueuses, ne l'adoptera jamais et ne lui laissera, en 1834, aucun héritage. William mourra à 24 ans, alcoolique et tuberculeux alors que Rosalie contractera, à 12 ans, une maladie qui la laissera handicapée mentale pour le reste de sa vie.

En 1827 Poe publie ses premiers poèmes, qui passent inaperçus et, pour survivre, s'engage dans l'armée américaine. En 1829, à la mort de Mme Allan, Poe se réconcilie provisoirement avec John, qui l'aide à entrer dans la célèbre école militaire de West Point dont il se fait volontairement renvoyer deux ans plus tard.

Il écrit ses premiers contes en 1832 et est engagé, en 1835, comme

rédacteur adjoint du *Southern Literary Messenger* de Boston où il publie de virulentes critiques littéraires qui lui valent une certaine notoriété.

Il épouse, en 1836, sa cousine Virginia Clemm, qui n'a pas encore 14 ans, et abandonne la revue pour laquelle il avait écrit de nombreuses critiques et contes, en plein milieu de la publication en feuilleton de son unique roman, *The Narrative of Gordon Pym*. Il collabore ensuite à d'autres revues sans jamais parvenir à en fonder une lui-même.

En 1845 son poème *Le Corbeau (The Raven)* a un énorme succès et le rend célèbre du jour au lendemain. Malgré cette célébrité il continue à mener une vie assez misérable : le journal qu'il dirige fait faillite en 1846 et sa femme, Virginia, meurt en 1847. Sa santé physique et mentale se détériore de plus en plus et il se réfugie dans le laudanum et l'alcool. Le 3 octobre 1849 son corps est retrouvé sans vie dans une rue de Baltimore.

*

Les trois nouvelles que nous présentons ici font partie des meilleures que Poe ait écrites :

— *La Chute de la maison Usher* parut le 1^{er} septembre 1839 dans *Burton's Gentleman's Magazine* et fut reprise dans *Tales of the Grotesque and The Arabesque* en 1840.

Le poème *Le Palais Hanté* était paru en avril 1839 dans *American Museum*.

— *Le Chat Noir* parut le 19 août 1843 dans *United States Saturday Post*, et dans le volume des *Tales* de 1845.

— *La Barrique d'amontillado* parut en novembre 1846 dans *Godey's Lady's Book*.

Ces trois contes sont écrits à la première personne et le narrateur joue un rôle essentiel dans l'histoire. Dans *La Chute de la Maison Usher*, il rapporte son aventure effrayante dans la Maison Usher qu'il a quitté juste avant qu'elle ne s'effondre alors que dans *Le Chat noir* et *La Barrique d'amontillado*, il fait le récit, en détail, d'un terrible meurtre qu'il a commis. Cette forme narrative

permet de faire pénétrer le lecteur dans les profondeurs d'une âme noire et d'intensifier l'effet de choc et d'horreur.

Roderick Usher, ainsi que les narrateurs du *Chat noir* et de *La Barrique d'amontillado*, sont isolés et vivent dans un monde clos. Ils s'enferment eux-mêmes comme ils enferment leurs victimes, en les emmurant ou en les enterrant vivantes.

Pour Poe, l'écrivain doit chercher dans son art à produire un choc sur le lecteur. La nouvelle lui paraît, par sa brièveté et l'absence de digression, la forme littéraire la plus appropriée pour maintenir cet effet tout au long de l'œuvre. Il pense que seule l'unité d'intrigue, d'atmosphère et d'effet peut assurer aux lecteurs de ses contes la véritable expérience spirituelle qu'il veut leur offrir.

La Chute de la Maison Usher a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques pour des films fantastiques dont les meilleurs sont, en France, *La Chute de la Maison Usher* de Jean Epstein, film muet de 1928, et aux États-Unis, *House of Usher* de Roger Corman en 1960.

Le Chat Noir a inspiré le scénario du film d'horreur américain de Edgar G. Ulmer : *The Black Cat*, avec Boris Karloff, sorti en 1934.

La Barrique d'amontillado a été adaptée au cinéma, pour des courts métrages, en particulier celui de l'Américain John Carroll et surtout des films d'animation comme celui réalisé par le Canadien Logan Wright avec des Legos (ce qu'on appelle un **brickfilm**).

The Cask of Amontillado et *The Fall of the House of Usher* sont aussi deux morceaux du premier album du groupe de rock britannique The Alan Persons Project, intitulé *Tales of Mystery and Imagination* (1976).

The Fall of the House of Usher

La Chute de la Maison Usher

Son cœur est un luth suspendu ;
Sitôt qu'on le touche il résonne.

De Beranger

During the whole of a dull, dark, and soundless¹ day in the autumn of the year, when the clouds hung oppressively low in the heavens, I² had been passing alone, on horseback, through a singularly dreary³ tract⁴ of country; and at length found myself, as the shades of the evening drew on, within view of the melancholy⁵ House of Usher. I know not how it was – but, with the first glimpse of the building, a sense of insufferable gloom⁶ pervaded⁷ my spirit. I say insufferable; for the feeling was unrelieved by any of that half-pleasurable, because poetic, sentiment, with which the mind usually receives even the sternest⁸ natural images of the desolate or terrible. I looked upon the scene before me – upon the mere house, and the simple landscape features of the domain – upon the bleak⁹ walls – upon the vacant¹⁰ eye-like windows – upon a few rank¹¹ sedges¹² – and upon a few white trunks of decayed trees – with an utter depression of soul which I can compare to no earthly sensation more properly than to the after-dream of the reveller¹³ upon opium¹⁴ – the bitter lapse into everyday life – the hideous dropping off of the veil. There was an iciness, a sinking, a sickening of the heart – an unredeemed¹⁵ dreariness of thought which no goading¹⁶ of the imagination could torture into aught of the sublime. What was it – I paused to think – what was it that so unnerved me in the contemplation of the House of Usher? It was a mystery all insoluble; nor could I grapple with the shadowy fancies that crowded upon me as I pondered.

1. **soundless** : adjectif formé à partir du nom *sound* et du suffixe privatif *-less*.

2. Le récit est raconté à la première personne par un narrateur qui est à la fois participant et observateur et dont on ne sait pratiquement rien.

3. **dreary** [ˈdriəri] : *morne* ; *ennuyeux* ; *monotone*.

4. a **tract** (*of land, forest*) : *une étendue*.

5. **melancholy** peut être nom (*la mélancolie*) ou adjectif (*mélancolique*).

6. **gloom** = 1. *darkness, a dark place*. 2. *lowness of spirits, dejection*. On remarquera que tous les éléments du décor concourent à créer une atmosphère de tristesse et de peur.

7. **to pervade** : *s'infiltrer, se répandre dans (qch)*.

8. **stern** : *sévère, rigide, dur*. Cf. *the sterner sex* : *le sexe fort*.

9. **bleak** peut s'appliquer à un paysage (*désert, balayé par le vent*), au temps (*triste*) mais aussi à l'avenir (*morne, peu réjouissant*) ou un sourire (*pale*).

Pendant toute une journée d'automne, triste, sombre et silencieuse où les nuages bas pesaient lourdement dans le ciel j'avais traversé seul et à cheval une contrée singulièrement sinistre ; et, enfin, à mesure que la nuit tombait j'arrivai en vue de la lugubre maison Usher. Je ne sais comment cela se fit, mais dès que j'entrevis la bâtisse, un sentiment de tristesse insupportable m'envahit. Je dis insupportable ; car cette tristesse n'était nullement atténuée par cette émotion un peu réconfortante, car elle est l'essence de la poésie, dont l'âme est généralement saisie à la vue des images d'horreur ou de désolation les plus sombres qu'offre la nature. Je contemplais la scène que j'avais devant les yeux et rien qu'à voir la maison et la perspective caractéristique de ce domaine, les murs sinistres, les fenêtres semblables à des yeux vides, quelques bouquets de joncs touffus, les troncs blanchis de quelques arbres morts, j'avais l'âme percée d'une douleur si grande, qui, parmi les sensations terrestres, ne peut guère se comparer qu'à celle que ressent le fumeur d'opium à son réveil, l'atroce retour à la vie quotidienne, l'horrible sensation du voile qui tombe. Cela glaçait le sang, soulevait et retournait le cœur, c'était d'une tristesse épouvantable que l'imagination la plus fertile ne pouvait transformer en quelque chose de sublime. Quelle était donc cette chose, pris-je le temps de penser, cette chose qui me troublait ainsi en contemplant la maison Usher ? C'était un mystère qui m'était tout à fait inaccessible, de même qu'il m'était impossible d'échapper aux idées ténébreuses qui m'assaillaient dans mes méditations.

10. **vacant eyes** : *yeux vides d'expression*. Le bâtiment est décrit comme s'il était une personne.

11. **rank** peut s'appliquer à de la végétation (*luxuriant, touffu, prolifique*) mais aussi à une odeur (*fétide*) ou s'applique à une qualité (négative) particulière (*complet, absolu*). Ex. : **rank swindler** (*pur escroc*), **rank injustice** (*injustice criante*).

12. **sedge** : *joncs, roseaux*.

13. **reveller** : *noceur, joyeux convive*. Cf. **to revel** : *s'amuser ; festoyer ; faire bombance* ; **to revel in sth** : *se délecter de*.

14. L'opium suggère l'hallucination : l'excitation et la méprise des sens.

15. **unredeemed** : *irracheté, inaccompli*. Cf. **to redeem a promise** : *tenir une promesse* ; **to redeem a debt** : *libérer une dette*.

16. **to goad** : *aiguillonner, talonner*.

I was forced to fall back upon the unsatisfactory conclusion, that while¹, beyond doubt, there are combinations of very simple natural objects which have the power of thus affecting us, still the analysis of this power lies² among considerations beyond our depth³. It was possible, I reflected, that a mere different arrangement of the particulars⁴ of the scene, of the details of the picture, would be sufficient to modify, or perhaps to annihilate⁵ its capacity for sorrowful impression; and, acting upon this idea, I reined my horse to the precipitous brink⁶ of a black and lurid⁷ tarn⁸ that lay in unruffled⁹ lustre¹⁰ by the dwelling¹¹, and gazed¹² down – but with a shudder even more thrilling than before – upon the remodelled and inverted images of the grey sedge, and the ghastly¹³ tree-stems¹⁴, and the vacant and eye-like windows.

Nevertheless, in this mansion of gloom I now proposed to myself a sojourn of some weeks. Its proprietor, Roderick Usher, had been one of my boon companions in boyhood; but many years had elapsed since our last meeting. A letter, however, had lately reached me in a distant part of the country – a letter from him – which, in its wildly importunate nature, had admitted of no other than a personal reply. The MS.¹⁵ gave evidence of nervous agitation. The writer spoke of acute bodily illness¹⁶ – of a mental disorder which oppressed him – and of an earnest desire to see me, as his best, and indeed his only personal friend, with a view of attempting, by the cheerfulness of my society, some alleviation of his malady.

1. while... still... : *alors que... cependant...*

2. to lie, lay, lain : *être couché*. Cf. *sins that lie heavy on the conscience* : *péchés qui pèsent sur la conscience*; *the responsibility lies with him* : *la responsabilité lui incombe*.

3. Cf. *to be out of one's depth* : *avoir perdu pied*; *ne pas être à la hauteur*.

4. particular : *détail, particularité*. Cf. *without entering into particulars* : *sans entrer dans les détails*.

5. to annihilate [ə'naɪə,leɪt] : *annihiler*.

6. brink : *bord* (d'un précipice, d'un fleuve). Cf. *to be on the brink of* : *être tout près/à deux doigts de*.

7. lurid : *blafard*; *livide*; *sinistre*.

8. a tarn = *a small steep-banked mountain lake or pool* (*petit lac de montagne encaissé*).

Je fus contraint d'aboutir à la conclusion peu satisfaisante qu'il y a, sans aucun doute, des combinaisons d'objets naturels très simples qui ont le pouvoir de nous affecter de la sorte et que l'analyse de ce pouvoir gît dans des considérations où nous perdriions pied. Il était possible, pensais-je, qu'une simple différence dans l'arrangement des éléments du décor, des détails du tableau, suffît pour modifier et même à annihiler la puissance que celui-ci de nous donner cette impression de tristesse ; et, tout en réfléchissant à cela, je conduisis mon cheval vers le bord escarpé d'un noir et lugubre étang, qui, miroir immobile, s'étalait devant le bâtiment ; et je regardai, avec un frisson d'épouvante plus grand encore que la première fois, l'envers de ces images de joncs grisâtres, de troncs d'arbres horribles et de fenêtres semblables à des yeux sans vie.

C'était néanmoins dans ce manoir lugubre que je me proposais de séjourner pendant quelques semaines. Son propriétaire, Roderick Usher, avait été l'un de mes amis d'enfance ; mais plusieurs années s'étaient écoulées depuis notre dernière entrevue. Une lettre, cependant, m'était parvenue récemment dans une région lointaine du pays, une lettre de lui, dont la tournure tellement pressante ne pouvait appeler qu'une démarche personnelle. L'écriture portait trace d'une grande agitation morale. L'auteur de cette lettre me parlait d'une souffrance physique intense, d'un trouble mental qui l'oppressait et d'un ardent désir de me revoir, moi qui étais son meilleur et, à vrai dire, son seul ami, espérant trouver dans la joie de ma compagnie quelque soulagement à son mal.

9. **unruffled** [ʌn'ɾʌflɪd] : *calme, serein, imperturbable*. Cf. **to ruffle** : *ébouriffer ; contrarier, troubler ; chiffonner*.

10. **lustre** ['lʌstə] : *éclat, brillant*.

11. **dwelling** : *habitation, résidence ; lieu de séjour*. Cf. **to dwell, dwelt, dwelt** : *habiter, résider*. **city-dwellers** : *citadins*.

12. **to gaze** : *regarder fixement*.

13. **ghastly** ['gɑːstli] : *horrible, effroyable, épouvantable*.

14. **stem** peut s'utiliser pour une plante (*tige*) ou un arbre (*tronc, souche*).

15. **MS.** (*manuscrit*) fait au pluriel **MSS.**

16. Le trouble mental est associé, déjà ici, à l'idée d'une maladie physique.

It was the manner in which all this, and much more, was said – it the apparent *heart*¹ that went with his request – which allowed me no room for hesitation; and I accordingly obeyed forthwith what I still considered a very singular summons³.

Although, as boys, we had been even intimate associates, yet really knew little of my friend. His reserve had been always excessive and habitual. I was aware, however, that his very ancient family had been noted, time out of mind⁴, for a peculiar sensibility of temperament, displaying itself, through long ages, in many works of exalted⁵ art, and manifested, of late⁶, in repeated deeds⁷ of munificent⁸ yet unobtrusive⁹ charity, as well as in a passionate devotion to the intricacies¹⁰, perhaps even more than to the orthodox and easily recognisable beauties, of musical science. I had learned, too, the very remarkable fact, that the stem of the Usher race, all time-honoured¹¹ as it was, had put forth, at no period, any enduring¹² branch; in other words, that the entire family lay in the direct line of descent, and had always, with very trifling and very temporary variation, so lain. It was this deficiency¹³, I considered, while running over in thought the perfect keeping of the character of the premises with the accredited character of the people, and while speculating upon the possible influence which the one, in the long lapse¹⁴ of centuries, might have exercised upon the other – it was this deficiency, perhaps, of collateral issue, and the consequent undeviating transmission, from sire¹⁵ to son,

1. **heart** est ici mis en italique pour mettre l'accent sur l'aspect affectif et sincère de la requête faite par Usher. Il est ici synonyme de *love, affection*.

2. **forthwith** [fɔːrθ'wɪθ] (adv.) : *sur-le-champ, tout de suite, sans délai*.

3. **a summons** : *appel* (fait d'autorité), *convocation urgente*; *assignation*. Cf. *summons to surrender* : *sommation*. Fait au pluriel *summonses*.

4. Cf. *to pass out of mind* : *tomber dans l'oubli*.

5. **exalted** [ɪg'zɔːltɪd] : *loué, vanté*. Cf. *to exalt to the skies* : *porter jusqu'aux nues*.

6. **of late** = *recently*.

7. **deed** : *action, acte*. Cf. *to do a good deed* : *faire une bonne action*.

8. **munificent** = *characterized by great liberality or generosity* : *munificent*.

C'était le ton dans lequel toutes ces choses et bien d'autres encore étaient dites, c'était cette supplication d'un cœur qui paraissait sincère, qui ne me permettait pas la moindre hésitation ; et j'obéis derechef à ce que je considérais comme une injonction des plus singulières.

Quoique, dans notre enfance, nous eussions été camarades intimes, je ne savais que fort peu de choses de mon ami. Il s'était toujours montré excessivement réservé. Je savais parfaitement, néanmoins, qu'il appartenait à une famille très ancienne qui depuis des temps immémoriaux avait la réputation d'avoir un tempérament d'une sensibilité particulière. Cette sensibilité s'était déployée, à travers les âges, dans de nombreuses œuvres d'art reconnues et s'était manifestée, plus récemment, par de nombreux actes de charité aussi larges que discrets, ainsi que par un amour passionné pour les arcanes, peut-être plus encore que pour les beautés orthodoxes et facilement reconnaissables de la science musicale. J'avais appris aussi ce fait très remarquable que l'arbre généalogique des Usher, aussi loin que l'on pût remonter, ne s'était, à aucune époque, ramifié ; en d'autres termes, que la famille entière ne s'était perpétuée qu'en ligne directe, à quelques exceptions près, insignifiantes et de courte durée. C'était cette absence, pensais-je, tout en réfléchissant à l'harmonie parfaite du caractère des lieux et du caractère proverbial de la famille, et en imaginant l'influence qu'au fil des siècles l'un avait pu exercer sur l'autre, c'était peut-être cette absence de branche collatérale et, par conséquent, la transmission directe, de père en fils,

9. **unobtrusive** : *discret, modeste.*

10. **intricacy** : *complexité.* Cf. **intricate** : *compliqué ; embrouillé.*

11. **time-honoured** : *consacré (par l'usage), vénérable, séculaire.*

12. **enduring** : *durable, persistant, permanent ; patient.*

13. Apparaît ici l'idée qu'il y a un défaut originel, une tare familiale ou déficience génétique, qui se transmet de génération en génération.

14. **lapse** : *laps de temps.* Cf. **after a lapse of two years** : *au bout de deux ans.*

15. **sire** (archaïque et poétique) : *père, aïeul.* S'utilise encore couramment pour les animaux dans le sens d'*étalon*. Cf. **to sire** : *procréer, engendrer.*

of the patrimony with the name, which had, at length, so identified the two as to merge¹ the original title of the estate² in the quaint³ and equivocal appellation of the “House⁴ of Usher” – an appellation which seemed to include, in the minds of the peasantry⁵ who used it, both the family and the family mansion⁶.

I have said that the sole effect of my somewhat⁷ childish experiment – that of looking down within⁸ the tarn – had been to deepen the first singular impression. There can be no doubt that the consciousness of the rapid increase of my superstition – for why should I not so term it? – served mainly to accelerate the increase itself. Such, I have long known, is the paradoxical law of all sentiments having terror as a basis. And it might have been for this reason only, that, when I again uplifted⁹ my eyes to the house itself, from its image in the pool, there grew in my mind a strange fancy – a fancy so ridiculous, indeed, that I but¹⁰ mention it to show the vivid force of the sensations which oppressed me. I had so worked upon my imagination as really to believe that about the whole mansion and domain there hung an atmosphere peculiar to themselves and their immediate vicinity¹¹ – an atmosphere which had no affinity with the air of heaven, but which had reeked up¹² from the decayed trees, and the grey wall, and the silent tarn – a pestilent and mystic¹³ vapour, dull, sluggish¹⁴, faintly discernible, and leaden-hued¹⁵.

1. to merge : *fondre, fusionner*. Ex. : *Fear was gradually merged in curiosity* : *petit à petit la peur se transforma en curiosité*.

2. estate : *terre, propriété, bien*. Cf. *estate agent* : *agent immobilier*.

3. quaint = 1. *unusual in character or appearance* (*bizarre*). 2. *pleasantly old-fashioned or unfamiliar* (*pittoresque, cocasse*).

4. Le terme « maison » désigne, chez les nobles et les souverains, la famille. Ici la famille et le bâtiment se confondent.

5. peasantry ['pezəntri] : *les paysans*.

6. mansion ['mænʃən] = *a large imposing residence* (*château, hôtel particulier*).

7. somewhat (*adv.*) : *quelque peu, tant soit peu*.

8. within (*prep.*) : *à l'intérieur, en dedans de*. Peut aussi être adverbe : *à l'intérieur, au-dedans*.

9. to uplift : *soulever, élever*. Ce verbe archaïque survit sous forme d'adjectif : ex. *uplifting* : *exaltant*.

du patrimoine et du nom, qui avaient à la longue si bien identifié les deux, que le nom d'origine de la propriété s'était fondu dans cette appellation, à la fois bizarre et équivoque de *Maison Usher*, qui semblait, dans l'esprit des paysans de la région, désigner autant la famille que le manoir de celle-ci.

J'ai dit que le seul effet de mon expérience quelque peu puérile, c'est à dire d'avoir regardé dans l'étang, avait été de renforcer cette première impression d'étrangeté. Il ne fait aucun doute que la conscience de l'accroissement de mes craintes superstitieuses – pourquoi ne les définirais-je pas ainsi ? – n'aient fait qu'accélérer cette croissance. Telle est, je le savais depuis longtemps, la loi paradoxale de tous les sentiments qui ont la terreur pour base. Et ce fut peut-être l'unique raison qui fit que, quand mon regard se porta, à nouveau, du reflet de la maison dans l'étang vers la maison elle-même, une pensée étrange me poussa dans l'esprit, une idée, si ridicule, à vrai dire, que, si j'en fais mention, c'est seulement pour montrer la force vive des sensations qui m'oppressaient. Mon imagination avait tellement travaillé que j'en étais vraiment venu à croire qu'autour du manoir et du domaine régnait une atmosphère qui était particulière à cet endroit et à ses environs immédiats, une atmosphère qui n'avait pas d'affinité avec l'air du ciel, mais qui s'exhalait des arbres en décomposition, des murailles grisâtres et de l'étang silencieux, une vapeur mystérieuse et pestilentielle, glauque, stagnante, à peine perceptible et couleur de plomb.

10. **but** est ici un adverbe qui a le sens de *seulement*. Cf. *he is nothing but a child* : *ce n'est qu'un enfant*.

11. **vicinity** : *voisinage, proximité ; alentours*. Cf. *in the vicinity of* : *dans les environs de*.

12. **to reek up** : *exhaler des vapeurs ou une mauvaise odeur*. Ex. : *to reek of alcohol* : *empester l'alcool*.

13. **mystic** a le sens de *mysterious* mais aussi de *inducing a feeling of awe or wonder* (*surnaturel*).

14. **sluggish** = *markedly slow in movement*. Ex. : *The game picked up after a sluggish start* : *le jeu s'est animé après un départ lent*.

15. adjectif composé à partir de **lead** [led] (*plomb*) et de **hue** [hju:] (*teinte, couleur*). N.B. : On remarquera que la description fait référence, à la fois, à des sensations visuelles, auditives et olfactives.

Shaking off¹ from my spirit what *must*² have been a dream, I scanned³ more narrowly the real aspect of the building. Its principal feature seemed to be that of an excessive antiquity. The discoloration of ages had been great. Minute⁴ *fungi*⁵ overspread⁶ the whole exterior, hanging in a fine tangled⁷ web-work from the eaves⁸. Yet all this was apart from any extraordinary dilapidation. No portion of the masonry had fallen; and there appeared to be a wild inconsistency between its still perfect adaptation of parts, and the crumbling⁹ condition of the individual stones¹⁰. In this there was much that reminded me of the specious totality of old wood-work which has rotted for long years in some neglected vault¹¹, with no disturbance from the breath of the external air. Beyond this indication of extensive decay, however, the fabric¹² gave little token of instability. Perhaps the eye of a scrutinising observer might have discovered a barely perceptible fissure¹³, which, extending from the roof of the building in front, made its way¹⁴ down the wall in a zigzag direction, until it became lost in the sullen waters of the tarn.

Noticing these things, I rode over a short causeway¹⁵ to the house. A servant in waiting took my horse, and I entered the Gothic archway¹⁶ of the hall. A valet, of stealthy step¹⁷, thence conducted me, in silence, through many dark and intricate passages in my progress to the *studio* of his master.

1. **to shake off** : *se débarrasser, se défaire (de)*. Cf. *to shake off the dust from one's feet* : *secouer la poussière de ses pieds*.

2. La mise en italiques indique l'insistance sur le fait que le narrateur veut se persuader qu'il s'agit d'un rêve.

3. **to scan** peut indiquer soit l'attention (*examiner, scruter*) soit la rapidité (*jeter un coup d'œil*).

4. Attention à la prononciation de **minute** [maɪ'nju:t], qui est un adjectif signifiant *tout petit, minuscule, minime* qui diffère de celle du nom **minute** ['mɪnɪt].

5. **fungi** ['fʌŋɡaɪ] est le pluriel de **fungus** qui désigne un *champignon* (souvent vénéneux).

6. **to overspread, overspread, overspread** : *couvrir (with, de), se répandre, s'étendre sur (qch)*.

7. **tangled** : *emmêlé, embrouillé, entrelacé*.

8. **eaves** : *avant-toit, gouttières*.

9. **to crumble** : *s'écrouler, s'effriter, s'émietter*. D'où le nom donné à une pâtisserie qui a une consistance friable.

je la mis, partiellement, en place. C'est alors que s'échappa de cette niche un rire sardonique qui me fit dresser les cheveux sur la tête. Il fut suivi par une voix plaintive que j'eus du mal à identifier comme étant celle du noble Fortunato. Cette voix disait :

— Ah! Ah! Ah! – Hi! Hi! Hi! Une bonne plaisanterie, vraiment – une excellente farce. Nous en rions de bon cœur au palais – hé! hé! hé! – de notre vin – hé! hé! hé!

— De l'amontillado? dis-je.

— Hé! hé! hé! – hé! hé! Oui, de l'amontillado. Mais ne se fait-il pas tard? Ne nous attendront-ils pas au palais, la signora Fortunato et les autres? Allons-nous-en.

— Oui, dis-je, allons-nous-en.

— *Pour l'amour de Dieu, Montrésor!*

— Oui, dis-je, pour l'amour de Dieu.

Mais à ces mots point de réponse; je tendis l'oreille en vain. Je m'impatientai. Je m'écriai :

— Fortunato!

Aucune réponse. J'appelai de nouveau : « Fortunato ! »

Toujours pas de réponse. J'introduisis la torche à travers l'ouverture qui restait et la laissai tomber à l'intérieur. Le seul son que j'eus en retour fut le tintement des grelots. Mon cœur défaillait; c'était sans doute dû à l'humidité des catacombes. Je me hâtai de mener à terme mon travail. J'ajustai la dernière pierre dans la cavité puis la scellai. Contre la nouvelle maçonnerie je rétablis l'ancien rempart d'ossements. Depuis un demi-siècle aucun mortel ne les a dérangés. *In pace requiescat!*

7. **aperture** ['æpəʔ,tjʊə]: *ouverture*.

8. **to come forth** : *sortir*. Cf. *in his forthcoming book* : *dans son livre à paraître*.

9. **sick** donne souvent l'idée de nausée. Cf. *to feel sick* : *avoir mal au cœur*.

10. **to hasten** ['heɪsn] : *se hâter, se dépêcher; se presser*.

11. **to make an end of sth** = **to put an end to sth** = **to bring sth to an end** : *en finir avec qch, mettre fin à qch*.

12. En latin : *Qu'il repose en paix*. Emmuré au fond de ces catacombes sous la demeure des Montrésor, la paix de Fortunato ne risque pas, en effet, d'être troublée par qui que ce soit. Fortunato a été condamné à une mort lente et a eu tout le loisir de regretter de n'avoir écouté que son désir de goûter le vin et de ne pas s'être méfié de celui qu'il avait outragé.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 2011, Éditions Pocket – Langues pour Tous, département d'Univers Poche,
pour la traduction, les notices biographiques et les notes.

ISBN : 978-2-266-22085-9